

Jean-Baptiste André Godin à Eugène Heutte et Cie, 2 avril 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 1 p. (197r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Heutte et Cie, 2 avril 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47376>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 avril 1873](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Heutte \(Eugène\) et Cie](#)

Lieu de destination 81, rue de Paris, Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin demande à Heutte et Cie d'envoyer 24 exemplaires in-18 de *Solutions sociales* à Emmanuel Vauchez, secrétaire du cercle de la Ligue de l'enseignement au 175 rue Saint-Honoré à Paris, en un paquet portant l'adresse de Jean Griess-Traut, commissionnaire à Alger.

Mots-clés

Livres

Personnes citées

- [Griess-Traut, Jean \(1814-1882\)](#)
- [Ligue de l'enseignement](#)
- [Vauchez, Emmanuel \(1836-18..\)](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Lieux cités

- [175, rue Saint-Honoré, Paris](#)
- [Alger \(Algérie\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 08/10/2024

Guise 2 Avril 73

Monsieur Garenot,

C'est à Guise que votre lettre du 31 Mars me parvient. Je m'empresse de vous retourner les pièces qui elle renferme, et de vous dire qui après examen de l'état du personnel de l'usine et des besoins qui y existent, je ne pense pas que la fonction qui y est à remplir soit véritablement celle que vous connivez ; par conséquent dans le doute, il est bon de ne pas y arrêter davantage.

Agréez, je vous prie,
Monsieur mes parfites
amitiés.

Godin